

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 23 NOVEMBRE 1916

G.-E. DION, Administrateur.

Bel exemple de la Serbie

Au moment où la vaillante armée serbe, aidée des Français et des Anglais, reconquiert victorieusement le sol de sa patrie et donne, à Monastir, une capitale temporaire à son roi, l'occasion est bonne pour lire dans les *Etudes* une page bien intéressante de M. Yves de la Brière, sur la situation juridique de l'Eglise catholique dans ce royaume, presque complètement schismatique.

Avant la guerre de 1912, il n'y avait que huit mille catholiques en Serbie, placés sous le protectorat de l'Autriche. Avec l'agrandissement, qui suivit la guerre de 1913, le royaume serbe engloba une autre population catholique d'environ quinze mille âmes.

Or, on s'en souvient, la Serbie avait conclu au Concordat avec le Saint-Siège, immédiatement avant la guerre de 1914, malgré l'opposition de l'Autriche. Dès à l'inspiration de Léon XIII aidé d'un diplomate français, le Concordat fut élaboré sous Pie X et c'est Benoît XV qui le fit et le vit entrer en vigueur, avant les grandes catastrophes qui allaient se précipiter sur la Serbie. Que reste-t-il aujourd'hui de l'archidiocèse de Belgrade et du diocèse d'Uskub ? Que reste-t-il des vingt ou vingt-cinq mille catholiques serbes ?

Après la reconstruction de leur patrie, il leur restera, au moins, au milieu des ruines matérielles partout amoncelées, la situation juridique assez avantageuse que leur avait obtenue la sagesse du Saint-Siège. Même représentée par un si petit nombre de catholiques, l'Eglise catholique n'est pas seulement tolérée en Serbie, elle y est officiellement reconnue, avec des privilèges que trouveront probablement exorbitants certains législateurs et politiciens de notre catholique province.

Le gouvernement schismatique de Belgrade a traité avec l'Eglise et traite l'Eglise comme puissance souveraine comme société parfaite : il reconnaît donc les immunités ecclésiastiques qui effraient tant certains catholiques.

Écoutons ici le P. Yves de la Brière nous expliquant, d'après les documents officiels, la situation de l'Eglise catholique serbe telle que définit par le Concordat. Tout est à noter dans cet exposé, aussi bien ce qui regarde l'exemption de taxes, que l'enseignement religieux "dans toutes les écoles".

"L'Eglise catholique, dit le rédacteur des *Etudes*, représentée par ses autorités légitimes, possède "une personnalité juridique vraie et propre." Elle aura le droit d'acquiescer légalement, de posséder et d'administrer librement, les biens, tant meubles qu'immeubles, destinés à servir aux fins propres de l'Eglise et de ses institutions dans le royaume....

"Un traitement annuel (assez important) est déterminé pour l'archevêque de Belgrade et l'évêque d'Uskub. Un séminaire catholique sera constitué à Belgrade, ou aux environs, pour les deux diocèses de Serbie, et recevra de l'Etat une dotation convenable. Les édifices du culte, le séminaire, la demeure de l'archevêque, de l'évêque et de chacun des curés bénéficieront d'une exonération complète par rapport aux impôts. Une autre immunité précieuse est reconnue aux membres du clergé séculier et régulier : ils ne devront jamais être astreints à exercer des emplois publics qui pourraient être contraires à leur ministère sacré et à la vie sacerdotale....

"L'instruction religieuse de la jeunesse catholique est soumise, dans toutes les écoles, à l'archevêque et à l'évêque dans leurs diocèses respectifs. Dans les écoles de l'Etat, elle sera donnée par des maîtres de catéchisme qui seront nommés, après accord pris en commun, par l'évêque et par le ministre de l'Instruction publique et des Cultes. Les évêques peuvent interdire l'enseignement religieux, même dans les écoles de l'Etat, aux maîtres de catéchisme qui se montreraient impropres à la mission qui leur serait confiée, en informant le ministre de l'Instruction publique et des Cultes pour procéder à une autre nomination. Le gouvernement royal rémunérera les maîtres de catéchisme dans les écoles de l'Etat. La qualité de curé n'est pas incompatible avec celle de maître de catéchisme."

N'est-ce pas qu'elle est intéressante et d'actualité cette leçon donnée par la Serbie schismatique, acceptant les vœux et les demandes du Saint-Siège, reconnaissant aux catholiques et à l'Eglise des droits et des privilèges, que leur disputent, leur refusent ou même leur enlèvent des catholiques qui ont pourtant tout reçu de cette Eglise et de ses institutions ? Les enfants et les parents catholiques sont mieux traités en Serbie, pour ce qui est de l'enseignement religieux, que dans plusieurs provinces du Canada ; les biens de l'Eglise sont, également, mieux traités et plus respectés en Serbie que dans la province de Québec.

C'est une gloire pour la pauvre Serbie ; mais pour nous est-ce que c'est un honneur ?

L'Action Sociale

Madawaska Hockey Association

Edmundston, N. B.,
23 novembre 1916.

A une réunion des différents joueurs de "Hockey" de cette ville tenue dans la Salle du "Cercle musical" dimanche le 19 novembre 1916, sous la présidence de M. J. B. Michaud, l'idée a été conçue de former une ligue ou association de "Hockey" portant le nom de "Madawaska Hockey Association" composée de trois équipes, l'une représentant la ville d'Edmundston, l'autre, le comté de Madawaska et une troisième le "Trans-continental".

Le but de cette Organisation est de faire revivre le sport, dans cette ville, qui déjà semble s'amortir.

Les trois équipes formant cette Association porteront les surnoms "National", "Canadien" et "C. G. R." Il fut décidé que les trois équipes jouent huit parties chacune, commençant le 17 décembre pour se terminer le 4 Mars 1917, jouant tous les dimanches comme le démontre le calendrier mentionné plus bas. Si toutefois un dimanche il y avait partie avec une équipe étrangère, la partie cédulée pour ce dimanche serait jouée dans le cours de la semaine.

Après que certains règlements concernant cette Association furent passés, il fut suggéré que M. L. A. Dugal soit élu Président Honoraire de cette Association et il fut aussi suggéré qu'un certain nombre de "Membres Honoraires" fussent nommés et les suivants furent élus :

M. M. Pius Michaud, J. A. Bernier, A. R. MacGowan, R. W. Hammond, C. Burpee, W. J. Atkinson, H. S. Clark, Dr. H. Laporte, C. R. Turner, Dr. A. Sormany, A. J. Lockhart, L. A. Gagnon, T. Boudreau, P. Arsenault, F. Lajoie, J. W. Hall, V. Dubé, Jos Michaud, Enoil Michaud, H. B. Fleming, W. N. Ingram, J. J. Daigle, Jos Moscovitz, Max. D. Cormier, Jos Têtu, S. Laporte, Victor Albert, N. P. Leger, J. A. Breaux, L. O. Raymond, Wille Albert, D. M. Martin, Jos Thibault, F. Rice, J. P. Dionne, C. White, R. W. Owens, Frank Bourgoin, Fred Dayton, James Michaud, A. Lawson, J. M. Stevens, A. Topping, Louis Dugal, L. Gagné, G. E. Dion, J. A. Yeo, L. P. Beaulieu et A. Gignac.

Après cette réunion qui dura tout près de deux heures, tous se dispersèrent, le sourire sur les lèvres, envisageant l'avenir avec confiance, entrevoyant un grand succès.

SCEDULE DES PARTIES DE LA M. H. A. 1916-17

Dec 17 1916	National vs C. G. R.
" 24 "	" C. G. R. vs Canadien
" 31 "	" National vs Canadien
Jan. 7 1917	" C. G. R. vs Canadien
" 14 "	" Canadien vs National
" 21 "	" National vs C. G. R.
" 28 "	" C. G. R. vs Canadien
Fev 4 "	" National vs Canadien
" 11 "	" C. G. R. vs National
" 18 "	" Canadien vs C. G. R.
" 25 "	" Canadien vs National
Mar 4 "	" National vs C. G. R.

Mettons fin à l'abandon du terroir

La paix qui règne encore dans les cœurs des vrais paysans, hommes simples et de volonté droite, cette liberté des enfants de Dieu, qu'ignorent souvent les tacheurs des villes, semble avoir été de tout temps la récompense et la consécration du travail de la terre. Louis Veuillot raconte, dans le "Parfum de Rome", que l'empereur Frédéric Barberousse, traversant l'Italie en triomphateur, se trouva irrité de ce qu'un seul homme, un paysan eût refusé de se prosterner devant lui. "Qui es-tu, toi qui me refuses la foi ? — Un franc homme ! — De qui robes-tu ? — De Dieu et de ma terre ! — Passons, dit l'empereur, cet homme est plus grand que moi !"

Ce franc homme, libre comme l'air, qui ne connaît pas d'autre servitude que le joug léger de Dieu, c'est par excellence le propriétaire compagnard de chez-nous.

Combien plus grand n'apparaît-il pas, roi sur sa terre, que l'ouvrier pauvre des villes que décrit ailleurs Veuillot. "Ce petit être balotant, chargé de fardeaux, comme il semble plus petit à côté de ces gigantesques machines qu'il gouverne. Le père se fait obéir des grands bestiaux ; le bûcheron a choisi la place où il fera tomber l'orgueil du chêne ; le labourneur ouvre le sein de la terre. Ici, dans cette poussière, sur ce pavé brûlant, l'homme ne fait plus une œuvre qui soit de lui, ni qui soit de lui, ni qui soit à lui, pas même l'outil il n'est que la parcelle insignifiante et invisible d'un outil immense. Il n'est pas le labourneur qui conduit le charroi, il n'est que le boeuf qui le tire, pressé de l'aiguillon. Ici, les fronts sont chargés de fardeaux, quand ce ne sont pas les é-

paules. Les riches comme les pauvres courent sont affairés : ils ont tous l'air de faire des commissions, ils en font véritablement...."

Pour l'agriculteur, pas de sifflet d'usine qui l'agace à heures fixes, pas de reproches à essayer de contremaitres irritables, pas de permissions à obtenir ou à se faire refuser, pas de travaux forcés au temps des fêtes, le dimanche ou la nuit, pas d'intimidation pour le faire enrôler, jamais de grève ni de crise. Il travaille chez lui, et pour lui, avec ses frères, ses fils ou son père ; tout n'est pas perdu s'il est malade ou s'absente, et tout ce qu'il fait est ordonné à quelque chose de plus relevé qu'une simple paye : quand il s'erre les herbes, "entailles" les érabes ou tond les brebis, il ne dit pas : "J'ai là pour cent piastres d'avoine, de sucre ou de laine", il croirait profaner quel que chose ; mais bien : "La tasserie atteint la sablière, le printemps est bon, la laine est épaisse." Sans prendre garde, il mesure tout à la générosité, à la vie, à la fécondité : l'argent est trop froid pour trouver place dans la noble fièvre de la moisson.

C'est peut-être pour cela que la fortune semble moins corruptrice à la campagne : "L'agriculture ne corrompt point ceux que l'enrichit, écrivait M. de Falloux, le ministre devenu paysan. Il semble que Dieu ait désinfecté l'argent en sidant l'homme à le gagner. Le paysan a les mains noires, mais son pain est blanc, dit un proverbe russe. Rien de malthusien dans ses grains, il ne triche pas le patron, il us spécule pas sur l'ignorance ou la misère, il ne ruine pas ses clients comme ceux qui les font boire, il les fait vivre en les faisant manger."

Que ne pourrait-on pas dire encore sur la grande moralité de la profession agricole ? "Assurément il serait mal de croire à la pureté idéale des mœurs chez les habitants

A. E. THIBAUT

MARCHANT DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARSHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.
une fois par semaine.

A nos abonnés
Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence ; secouez la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

Sir Wilfrid Laurier

Le chef de l'opposition au parlement fédéral, Sir Wilfrid Laurier complétait sa 75ième année le 20 novembre. Sir Wilfrid jouit encore d'une bonne santé, mais on est pas jeune à cet âge.

des campagnes, écrit le Père Burnichon. Mais ils trouvent dans leur isolement même la meilleure sauvegarde contre les dangers, les occasions, les séductions qui se rencontrent à chaque pas dans les villes. La nature humaine est partout la même ; mais les ferment de corruption qu'elle recèle en son fond n'acquiescent toute leur énergie que par le rapprochement et le contact. Difficile et laborieuse même dans l'atmosphère paisible et salubre des champs, la vertu devient presque impossible, tant elle demande d'héroïsme, dans une foule de situations très ordinaires du sein des grandes agglomérations."

L'alcoolisme est une exception à la campagne, et le mouvement de prohibition aura bientôt fermé ce qui y reste de débits de boissons. La criminalité rurale est si basse qu'en dépit de la contribution des villes et des franges des immigrants qui changent les registres de nos cours, le Québec aura une place enviable parmi les provinces de la Paissance Sir John McDonald a pu dire "que le clergé canadien est la meilleure police de mœurs."

SALVEGARDE DES TRADITIONS

La campagne est encore, chez nous, à un point de vue spécial, la fidèle gardienne des traditions et la vieille garde de la race, qui ne meurt pas et ne se rend pas. Au Canada, à la Louisiane, l'élément français a subsisté par l'agriculture, il a reculé ou disparu avec elle, disait M. Hannotaux dans une phrase déjà citée.

Appliquez-vous avec le plus grand soin à "bien faire" toutes choses. Dieu ne récompense pas le verbe mais l'adverbe. Le "faire" lui importe peu, si le "bien" ne s'y trouve pas.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Téléphone 29-47

MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

DR. Z. VEZINA

Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
— Médecin spécialiste —
de l'Hôpital de Fraserville.
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.

Bureau : 151 rue Lafontaine
FRASERVILLE, P. Q.
Tél. Kamouraska, No. 325
Tél. National " 519

Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

Casier Postal " " Téléphone 46

A. M. SORMANY, M. D.
M. D.
Médicin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

A. Public

J'informe le public que je représente la maison

Gault Arc Metal Co.
de l'Ontario, manufacturier de Bardeau en acier pour couvertures de bâtisses et de Tôle pour finir l'extérieur et l'intérieur des maisons.
Tachete aussi la laine que je paierai 42 cts la livre, lavée, et 32 cts la livre, non lavée.

JOS. J. MARTIN
St-Juques, N. B.
18-16

NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

Mme W. F. BOURGOIN,
Edmundston, N. B.

Dr W. J. Daigle

DENTISTE
Martin "Bloc" Van Buren, Me
Je serai à Madawaska chez Régis Daigle, tous les 1. rs jundis au vendredi de chaque mois.

PIO H. LAPORTE

Médicin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.

Médicin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.
Téléphone, 18

J. A. RATTE

Médicin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND

B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

My Business

If a fellow loves a girl,
That's his business ;
If a girl loves a fellow,
That's her business ;
If they both love each other
That's their business ;
But—if they marry,
They need life insurance—
And that's my business.

A. P. LEBBIE

Manager.
Union Mutual Life Insurance Co.
Résidence : St. Léonard, N. B.
Agency : Van Buren, Maine.